

À Amiens, le projet de café associatif se dessine

PUBLIÉ LE 19/05/2015

Par Estelle Thiébault

L'architecte japonais Kinya Maruyama anime un atelier participatif à la Briqueterie en vue de transformer l'ancienne maison du gardien de la caserne Friant en bistrot convivial.



En savoir plus

Le site de la maison du colonel (<http://www.lamaisonducolonel.com/>)

En japonais, aimai moko désigne l'espace entre l'intérieur et l'extérieur. Les maisons traditionnelles ont des portes coulissantes ce qui fait rentrer la nature, et le toit est en porte à faux, ce qui protège du soleil ou de la pluie », explique Kinya Maruyama devant la maquette du projet de

En poursuivant votre navigation sur ce site, vous acceptez l'utilisation des cookies pour vous proposer des services et des contenus personnalisés en fonction de vos centres d'intérêt.

[Plus](#)

[d'informations](#) [J'accepte](#)

L'architecte mène des workshops dans le monde entier où il insiste sur la transmission. À chaque fois, il crée une petite communauté d'élèves, d'étudiants, d'artisans ou d'habitants autour de son projet et de ses carnets de croquis qu'il transporte partout avec lui. C'est le cas encore une fois à la Briqueterie. Après être intervenu au Jardin du bout d'la rue l'an dernier, il y revient pendant cinq jours, jusqu'au 23 mai, pour plancher sur ce nouveau projet participatif impliquant des habitants du quartier qui se réunissent une à deux fois par mois pour en parler.

La maison du colonel

Le bâtiment de 50 m² est actuellement à l'abandon. L'idée est de ne garder que les murs et d'en faire un lieu ouvert sur la ville. Le plancher pourrait se prolonger vers l'extérieur. « *Le volume est intéressant. Le mur à l'intérieur peut être abattu pour créer une grande pièce qui pourra aussi servir de bibliothèque, de lieu de représentation théâtral ou de salle de bal* ». Dedans, Kinya Maruyama imagine déjà de grandes tables « *qui pourraient être montées au plafond grâce à des cordes ou des chaînes* » pour laisser l'espace disponible. L'architecte aime utiliser des matériaux de récupération : du bois, des céramiques réalisées par chacun des participants du workshop, des containers pour les espaces techniques du futur café, comme la cuisine, et qui seraient les extensions du bâtiment existant. « *Avec des toits végétalisés par exemple* », s'empresse de dire l'architecte japonais très sensible au respect de l'environnement et aux vertus du travail collectif.

C'est l'agence amiénoise Murmur qui se chargera du chantier. « *Les travaux feront l'objet d'un prochain workshop d'ici un an* », explique Julien Pradat, l'architecte amiénois et ancien président de la Briqueterie. Des étudiants de l'école d'architecture de Lille et des jeunes en insertion seront mis à contribution pendant trois mois pour la rénovation du bâtiment. « *L'idée est de réaliser ici un projet low cost et rapide* », insiste Julien Pradat. Le budget prévisionnel est de 100 000 euros. Plusieurs fondations ont été sollici-

En poursuivant votre navigation sur ce site, vous acceptez l'utilisation des cookies pour vous proposer des services et des contenus personnalisés en fonction de vos centres d'intérêt.

[Plus](#)

adhérents, a été créée au mois de mars pour porter le projet. Pour l'instant, l'association n'est pas propriétaire des murs. « L'idée est qu'Amiens Métropole nous loue la maison sous la forme d'un bail emphytéotique de 20 ans », précise Julien Pradat. Plutôt confiant avant d'entrer dans le vif du sujet.

A LIRE SUR COURRIER-PICARD.FR



L'envers du décor de D&Co deux ans après

Une vidéo porno affole le lycée

«L'infirmière de Saint-Quentin» tourne dans des vidéos pornos

Prostitution: Carole raconte l'enfer des bordels belges

PERONNE (80) Ils veulent se reconstruire après la vidéo porno qui les a détruits

Recommandé par